

qu'on l'invoqua longtemps pour les maux de gorge, les tumeurs et les ulcères.

Son discours terminé, M. le Vicaire Général procède à la bénédiction de la statue; puis, après un cantique en l'honneur du saint, la procession s'organise. La paroisse ne renferme qu'environ deux cents âmes, et il y a là de cinq à six cents personnes au moins, dont près de cent cinquante hommes! Les conscrits portent la statue que suivent le conseil de fabrique, le conseil municipal et le clergé. Sur tout le parcours retentissent les cris de *Vive saint Girard! Laudate, laudate Girardum!* Vrai! il y a de l'entrain. Pour moi je trouve que saint Girard a fait un miracle en groupant autour de lui à pareil jour tous ces gens qui l'acclament avec tant de cœur. On peut dire qu'il rentre en triomphe dans la paroisse qu'il a évangélisée jadis. L'enthousiasme est à son comble. Un reposoir avait été préparé au milieu du parcours. M. le Grand Vicaire y fait une courte allocution; sa satisfaction est visible, il ne s'attendait certes point à une telle manifestation, aussi propose-t-il de la renouveler dans trois ans, et, pour cette date, il promet une bannière du Saint. Aussitôt éclatent les cris de *Vive saint Girard, Vive M. le Vicaire Général!* Enfin un salut du Saint Sacrement termine la fête.

Au banquet qui suivit et auquel prirent part, avec le clergé, les deux conseils et les conscrits, M. le Curé adressa à M. le Grand Vicaire et à tous ses remerciements. Ne vous en déplaît, M. le Curé, au témoignage de tous, nul orateur n'aurait pu faire mieux! Votre *toast* si plein de cœur et de tact a été absolument enlevant!

Dussé-je blesser votre modestie, examinons un peu ce qui vous revient de droit: vous avez été l'inspirateur de cette belle fête, admirablement secondé, il est vrai, par des paroissiens qui, on le sent, aiment leur pasteur! Vous avez formé dans votre modeste paroisse un chœur de chanteuses tel qu'on en trouverait difficilement un semblable en des paroisses même plus considérables. Depuis quinze ans vous réunissez ces enfants régulièrement chaque dimanche pour leur apprendre des cantiques, le plain-chant, et leur expliquer le sens des diverses cérémonies de l'Eglise; vous faites là une bonne œuvre! Vos chanteuses méritent d'être louées, vos décorateurs, toutes les bonnes personnes, quelle que soit leur situation de fortune qui, de près ou de loin, ont collaboré à votre fête, méritent d'être louées.

La paroisse de Brossay a la gloire d'avoir un saint pour fondateur, gloire qu'elle partage dans ce diocèse avec deux autres paroisses seulement, Saint-Maurille de Chalonnès et Saint-Florent du Mont Glonne. Puisse-t-elle comprendre toujours cette gloire et ne cesser jamais d'invoquer son saint patron. Le culte de saint Girard redeviendra, nous n'en doutons pas, florissant dans toute la contrée, et, dans trois ans, les nombreux pèlerins accourus de toute part se rendront au son de deux nouvelles cloches qui uniront leurs voix à celle de leur sœur aînée, à la chapelle élevée en son honneur au centre du bourg.

G. H.

La semaine prochaine, nous publierons le compte rendu d'une *bénédiction d'asile à Beaulieu*.